

Au cours des trois dernières années, le Japan Feed Council est venu régulièrement au Canada pour étudier, entre autres, l'industrie de la luzerne déshydratée et le rôle que ce produit joue dans l'alimentation du bétail canadien.

Commentaires sur le marché

Le prix est un élément primordial pour le succès de la commercialisation du produit canadien au Japon. Les États-Unis ont des coûts de production plus élevés à cause de l'augmentation marquée des coûts du gaz naturel (pour la déshydratation), du prix des terrains (dans le sud de la Californie) et des coûts de transport. Les exportateurs canadiens doivent payer des coûts de transport plus élevés, mais les coûts du carburant et de la terre ont augmenté de façon plus modérée. La demande japonaise pour la luzerne déshydratée est une fonction directe du prix à l'importation du maïs.

La régularité de la qualité est un autre élément important sur le marché japonais. Cela a parfois été un problème pour l'industrie canadienne, car on n'applique pas de normes gouvernementales uniformes. Toutefois, en règle générale, les Japonais ont été satisfaits de la qualité du produit canadien et quand des problèmes se sont fait jour, on y a trouvé une solution à la satisfaction générale.

Le moment de livraison est très important sur le marché japonais, leurs usines de production d'aliments du bétail dépendant d'un approvisionnement constant pour tous les produits dont ils ont besoin et leurs capacités d'entreposage étant limitées. Si les approvisionnements sont interrompus, cela peut se traduire par des pertes de marchés, les usines étant immédiatement obligées de s'approvisionner à d'autres sources pour éviter un chômage technique. Les délais de livraison ont parfois également fait problème pour l'industrie canadienne. L'encombrement des réseaux de transport du grain et des autres produits entre les Prairies et le port de Vancouver, ainsi que le chargement à Vancouver, en ont été les causes.

La Saskatchewan et l'Alberta disposent de vastes étendues de terrain pour la production de luzerne à des prix concurrentiels. Cependant, certaines années, le mauvais temps peut affecter les récoltes. La région a été frappée il y a peu par la sécheresse, alors qu'en 1981, la production de luzerne a diminué à cause d'un hiver rude dans les régions nord des deux provinces. Les conditions climatiques propres à ces régions signifient également qu'on ne dispose de matières premières fraîches que pendant quatre à cinq mois de l'année. La luzerne séchée au soleil est traitée par les usines pour réduire les temps morts pendant les périodes pour lesquelles on ne dispose pas de luzerne fraîchement coupée.